

Congrès du Maïs 2023 :

L'avenir de la filière au cœur des échanges



Congrès du Maïs 2023, ©AGPM

Réunis en congrès les 21 et 22 novembre derniers à Clermont-Ferrand, les professionnels de la filière ont pu échanger autour de la thématique « *Anticiper et gérer les risques au service d'une filière maïs d'avenir* » et évoquer l'ensemble des problématiques et des enjeux de production, de marchés ou d'innovation relatifs à la maïsiculture afin de travailler à construire une filière maïs souveraine, résiliente, durable et décarbonée.

Pendant près de deux jours, ce ne sont pas moins de 550 congressistes qui ont participé à l'édition 2023 du Congrès du Maïs, soutenu cette année par onze partenaires¹. Les participants ont donc pu prendre part aux travaux organisés dans le cadre des cinq Assemblées générales des différentes instances de la filière maïs : AGPM (Association Générale des Producteurs de Maïs), AGPM Maïs Semence, FNPSMS (Fédération Nationale de la Production de Semences de

¹ Région Auvergne-Rhône-Alpes - BASF - Bayer/Dekalb - Biova Laboratoire – Corteva – Limagrain/LG Seeds – Philagro – Phyteis – Soufflet Agriculture – Syngenta

Maïs et de Sorgho), Irrigants de France et la section maïs & sorgho de l'UFS (Union Française des Semenciers).

AG de l'AGPM : appel à garantir des moyens de production à la hauteur des enjeux de la filière

Au cours de l'AG des producteurs de maïs présidée par Franck Laborde, les maïsiculteurs ont pu partager le bilan très mitigé de l'année 2022, heureusement contrebalancé par les très bons rendements de la campagne 2023. Au cours de cette séquence, le président de l'AGPM a rappelé notamment que pour assurer la souveraineté alimentaire française et européenne, maintenir le développement des filières dans les territoires, et lutter contre le changement climatique en produisant de la biomasse, il faudra nécessairement accroître les surfaces et la production de maïs tout en maintenant la compétitivité de la culture, ce qui passe par une meilleure anticipation et gestion de l'ensemble des risques. « Pour y arriver, nous aurons besoin d'eau, d'engrais décarbonés, d'intrants et de semences performantes. », a ainsi déclaré Franck Laborde.

Lors d'une intervention engagée, Sébastien Abis, directeur du Club Demeter et chercheur associé à l'IRIS, a pu développer les questions des enjeux géopolitiques et des risques agricoles, en pointant le rôle majeur du maïs, première production mondiale, pour faire face à l'Everest alimentaire qui se profile pour nourrir 10 milliards d'êtres humains.

Un point d'attention important a également été noté concernant la communication, rappelant l'importance pour la filière de développer une stratégie d'impact, proactive et positive, ayant pour objectif de contrer les idées reçues au sujet de la plante maïs.

En conclusion, le président de la FNSEA, Arnaud Rousseau, a pu rappeler l'importance du travail déployé en lien avec les associations spécialisées du syndicat dont l'AGPM pour défendre collectivement l'agriculture et ses filières.

AG de l'AGPM Maïs Semence : une excellente année de production qui impose d'anticiper et de s'adapter pour assurer 2024

Pour les multiplicateurs de semences réunis au sein de l'AGPM Maïs Semence et représentés par leur président Benoit Laborde, la priorité est de relever les défis qui se dresseront devant eux en 2024 en capitalisant sur l'avancée des 12 derniers mois sur nombre de dossiers dont celui des Organisations de Producteurs, et en intégrant les conséquences de la très bonne campagne 2023 atteignant plus de 107% de l'objectif initial, imposant ainsi de sécuriser le revenu des multiplicateurs au regard des surfaces qui pourraient accuser une baisse significative après la forte reconstitution des stocks. Au-delà des sujets économiques, les participants ont souligné leurs attentes sur le dossier de la gestion des risques et du maintien d'une couverture assurantielle accessible et pertinente en 2024, invitant ainsi l'AGPM Maïs Semence à poursuivre son investissement sur ce dossier central.

L'accompagnement du réseau dans l'acte de production et les enjeux de compétitivité s'est également traduit cette année par le développement d'un site d'aide au recrutement des saisonniers (<https://job-semences-mais.fr/castration>), déjà en ligne et qui sera pleinement opérationnel pour le recrutement des équipes de saisonniers 2024.

Enfin la table ronde intitulée « *Mutation du modèle agricole français : risques et opportunités pour les multiplicateurs* » organisée autour des travaux de recherche de François Purseigle, Professeur des universités Agro Toulouse et titulaire chaire GERMEA, en présence de Jeremy Bailles, membre du Bureau de l'organisation et de Fabien Massot, directeur technique et du développement durable de Syngenta, a permis de débattre des aspirations du réseau actuel sur ces sujets, dans un contexte de réduction du nombre de producteurs reflétant la tendance macro d'évolution de la population agricole française.

AG de la FNPSMS : la gestion des risques en fil rouge pour préparer l'avenir

L'Assemblée générale de la FNPSMS, menée par son président Pierre Pagès, a permis de faire état d'une année de production de semences de maïs et de sorgho satisfaisante en France. Les 80 300 hectares de maïs produits, inspectés, récoltés et en cours de conditionnement prouvent à nouveau la performance du réseau de production français, située cette année au-delà de 107 % de l'objectif. Lors de cet événement, les échanges interprofessionnels se sont concentrés sur les sujets d'attractivité de la production, de couverture assurantielle, de sécurisation des moyens de production, faisant ainsi de la gestion des risques le thème majeur de l'Assemblée générale, avec une table-ronde réunissant 4 intervenants de qualité qui ont débattu de ce sujet. Le fruit de ces échanges a permis de donner des perspectives et d'orienter les actions à venir de la FNPSMS.

AG d'Irrigants de France : face à la désinformation, reprendre la main sur la communication autour des enjeux de l'eau

Temps fort de la vie du syndicat représentant l'intérêt de l'ensemble des irrigants français, l'Assemblée générale d'Irrigants de France a permis de revenir sur l'ensemble des dossiers de l'année. Sur tous ces dossiers, le président de l'organisation, Eric Frétilière, a rappelé que la ténacité et la rigueur ont payé puisqu'elles ont permis d'obtenir un certain nombre d'avancées.

Après une intervention de Gérald Bronner, sociologue, intitulée « *Le péril informationnel* », qui a permis de décrypter les processus de circulation de l'information, la table ronde posant la question de « *Quelle communication construire autour de l'eau pour peser dans le débat et remporter la bataille de l'opinion publique ?* », bâtie autour de l'expertise de 4 acteurs : Guillaume Chamouleau, agriculteur en Charente ; Eric de la Chesnais, journaliste au Figaro, Laurent Duplomb, sénateur et Vincent Prévost, directeur de l'agence de communication Opinion Valley ; a permis des débats très riches qui serviront de socle au futur plan de communication d'Irrigants de France.

AG de la section maïs et sorgho de l'UFS : mise à jour d'une feuille de route ambitieuse

L'Assemblée générale qui s'est tenue, comme chaque année, lors du Congrès du Maïs a rassemblé près de 100 personnes. Séverine Jeanneau, présidente de la section, est revenue sur l'année 2023 qui a été une fois de plus inédite et a nécessité une capacité d'adaptation de la part des semenciers et de toute la filière, démontrant ainsi toute l'importance de travailler sur des actions collectives, pour maintenir une filière maïs d'excellence. La mise à jour de la feuille de route de la section a été présentée et s'articule autour de : l'attractivité et la compétitivité du catalogue français pour l'inscription des variétés ; l'amélioration de la

compétitivité française de la production de semences de maïs ; la promotion du progrès génétique et le développement de nouveaux marchés en France. Enfin, la table ronde « *Carbone et maïs : les enjeux* », animée par Julia Landrieu, a permis d'aborder :

- Le rôle essentiel que va devoir jouer la filière maïs et par extension les semences dans la décarbonation ;
- La nécessité d'adopter des démarches collectives pour arriver aux objectifs ;
- Le financement de ces changements.

Des questions auxquelles Christelle Forzy, directrice QHSE et développement durable chez Maïsadour, Anne-Sophie Rumigny-Passas, responsable QHSE amont laitier et RSE à La Coopération Laitière et Pierre Rayé, directeur de France Carbon Agri, ont apporté leur éclairage.

Congrès du Maïs 2024 : rendez-vous dans les Pyrénées-Atlantiques

Le rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition de l'événement fort de la filière maïs qui se déroulera les 20 et 21 novembre à Pau, berceau de la naissance du syndicat qui fêtera ses 90 ans cette année-là !